

Prise en charge en entreprise L'exemple de la Setrag

LLIM
Libreville/Gabon

CERTAINES entreprises ont très tôt compris la nécessité et tout l'intérêt d'un programme de prise en charge et de suivi de leurs personnels vivant avec le VIH. L'exemple de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), l'une des sociétés du groupe Eramet, est fort éloquent. Depuis 2007, cette entreprise a intégré un projet dénommé Gamma, initié par la groupe Eramet. Il prend en compte les

agents ainsi que leurs ayants-droit dans des campagnes de sensibilisation, de dépistage et même de soins. La sensibilisation est effectuée le long de la voie ferrée, partant de Ntoum à Owendo, précisément dans les cités Octra et Akournam, a fait savoir la chargée de la communication événementielle de Setrag, Albertine Mahemo. Toujours dans le cadre de la sensibilisation, «chaque fin du mois, lors de la remise des bulletins de salaire, nous distribuons également des préservatifs à nos employés.



Photo : LLIM

Albertine Mahemo, chargée de la communication événementielle (d) et le médecin conseil de la Setrag, Dr Francky Steve Iwangou Moussavoult.

C'est notre façon à nous de leur dire de sortir toujours couvert», ajoute-t-elle, le sourire en coin.

L'autre phase qui concerne « le dépistage en ligne est un acte volontaire, gratuit, dont les ré-

sultats sont gardés secrets», explique le Dr Francky Steve Iwangou Moussavoult, le médecin conseil. Il se déroule dans toutes les gares (petites comme grandes), « en équipe de 14 personnes dont un laborantin, un psychologue, une infirmière et une personne vivant avec le VIH/Sida pour permettre aux personnels de mieux appréhender la situation. Le reste de l'équipe comprend des agents de la Setrag», précise Mme Mahemo. Concernant la prise en charge des malades, «une fois que les tests confir-

ment la sérologie du malade, nous travaillons en collaboration avec le Centre de traitement ambulatoire (CTA) et le Programme de lutte contre le Sida et les infections sexuellement transmissibles (Plist)», renseigne le Dr Iwangou Moussavoult. « Toutefois, compte tenu de l'anonymat des résultats, il nous est impossible de faire le suivi complet de nos malades. Seules les factures nous sont transmises. Nous ne pouvons, dès lors, savoir exactement qui suit son traitement ou pas», objecte-t-il.

Sida autour du monde

Afrique : les ruptures d'antirétroviraux "touchent les efforts" de lutte contre le sida

LES ruptures de stocks d'antirétroviraux, provoquées par un système défaillant de distribution des médicaments, "sapent les efforts de lutte contre le Sida" en Afrique du Sud, en République démocratique du Congo (RDC) et au Mozambique, selon Médecins sans frontières (MSF). "Les antirétroviraux ne parviennent pas systématiquement aux patients en Afrique sud-saharienne, alors que la plupart du temps, les stocks sont déjà présents dans les pays", affirme MSF qui appelle "à des améliorations urgentes dans la chaîne de distribution".

Togo : Augustin Dokla, séropositif résolument positif

"Je ne mourrai pas de cette infection, mais je mourrai avec", lance Augustin Dokla, au milieu de ses amis de l'Ong Espoir-Vie, la plus grande association de personnes vivant avec le Sida au Togo. Il est le plus célèbre séropositif de ce pays : il ne se cache pas et multiplie, au contraire, les interventions en public, dans des séminaires et des conférences, au service des campagnes de sensibilisation de lutte contre le sida... et accorde des interviews aux médias. "Je ne sais pas comment j'ai pu attraper ce virus", dit cet homme de 44 ans. Seule certitude : il ne l'a "pas eu de (sa) mère" et se souvient d'avoir "mis le préservatif" lors de son premier rapport sexuel en 1990.

Accès aux traitements : défaillance en Europe de l'Est et en Asie centrale

Un quart seulement des personnes contaminées par le virus du Sida ont accès aux traitements en Europe de l'Est et en Asie centrale, alors que ce taux est de plus de 60% dans l'ensemble des pays à faible et moyen revenus, selon Michel Kazatchkine, spécialiste du Sida et envoyé spécial de l'Onu dans cette région du monde. Selon lui, l'épidémie continue de progresser rapidement dans la région, très largement parmi les Usagers de drogues injectables (UDI), qui comptent encore pour 45% environ des nouveaux cas. Et il y a maintenant une transmission hétérosexuelle croissante. Les homosexuels masculins sont certainement sous-représentés dans ces statistiques, en raison des tabous qui les frappent, comme c'est le cas pour les prostitué(e)s.

Le traitement préventif peine à s'imposer dans le monde

Réclamé par de très nombreux experts, recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le traitement préventif contre le Sida peine encore à s'imposer comme un outil efficace contre un fléau, qui continue à tuer plus d'un million de personnes par an dans le monde. Trois ans après son autorisation aux États-Unis, la France a annoncé cette semaine que le Truvada allait, début 2016, être mis gratuitement à la disposition de personnes non infectées, mais très exposées au risque de contamination par le VIH

SUNU Assurances Vie Gabon (Ex - UAG-Vie) L'assurance d'être en de bonnes mains



- ◆ Epargne
- ◆ Retraite
- ◆ Prévoyance

- ◆ Rente éducation
- ◆ Indemnité de fin de carrière

SUNU Assurances Vie Gabon
Avenue du Colonel Parant
Tél. : (241) 01 74 34 34
Fax : (241) 01 72 48 57
E-mail : gabon.sunuvie@sunu-group.com
Site internet : www.sunu-group.com



Notre métier, l'assurance.